

Propositions pédagogiques autour du spectacle  
***Terairofeu***

Un dossier réalisé par Karine Vial  
Enseignante lettres au lycée Montmajour,  
Professeur relais auprès du théâtre d'Arles,  
Missionnée par la Délégation académique à  
l'éducation artistique et à l'action culturelle  
-Académie Aix Marseille

Administration  
43 rue Jean Granaud  
13200 Arles  
tél. 04 90 52 51 55  
fax 04 90 96 63 86  
[accueil@theatre-arles.com](mailto:accueil@theatre-arles.com)  
[www.theatre-arles.com](http://www.theatre-arles.com)

## Terairofeu



**Conception :** Marguerite Bordat et Pierre Meunier

**Texte :** Pierre Meunier

**Jeu :** Louison Alix, Simon Angles, Jeff Perlicius

**Lumière :** Hervé Frichet

**Son :** Hans Kunze

**Régie générale, construction :** Jeff Perlicius

Durée : 55min

### Note d'intention des artistes

L'eau, l'air et la terre ne sont pour les enfants d'aujourd'hui que des menaces toxiques dont ils doivent se méfier, des concentrés de poisons, des milieux mortifères ou en train de le devenir. Le feu est de plus en plus associé à la destruction incontrôlable de forêts et de régions entières. Ces éléments devenus hostiles à l'homme ne font plus rêver.

**Terairofeu** vise à une reconsidération positive des éléments par la revalorisation de l'imaginaire susceptible d'y être associé. Retrouver de l'attrait pour ce déconsidéré-là. Cette richesse à redécouvrir ne peut qu'inciter au respect et au souci de préservation de ces conditions fondamentales de vie. Contribuer ainsi à renouer un lien fécond et inventif avec ce monde si maltraité...

#### Point de départ dramaturgique :

Deux jeunes, fille et garçon, vivent dans une sorte de décharge, au milieu de matériaux usés les plus divers : bouts de plastique, ferraille, cartons, moteurs électriques... Les couleurs sont vives, les formes qui les entourent sont surprenantes. On les devine livrés à eux-mêmes, loin du monde policé. Loin aussi de l'eau, de l'air, de la terre et du feu, d'éléments inspirants et hospitaliers. S'aidant à la fois d'une mémoire ancienne qui leur revient et de leur inventivité joueuse, ils vont chercher à retrouver les sensations procurées par ces divers éléments. Ils fabriquent toutes sortes de dispositifs qu'ils manipulent avec l'envie de constamment à s'étonner l'un l'autre. Comme ils n'ont pas d'eau, ils vont, par exemple, créer l'illusion de la mer en tempête avec une fine bâche plastique, ériger un moulin à vent avec des débris de plastique... sur lequel ils demanderont aux enfants de tous souffler en même temps.

### **Exposition : Ugo Schiavi – Gargareôn au musée Réattu, Arles**

6 novembre 2021 – 15 mai 2022

<http://www.museereattu.arles.fr/ugo-schiavi-gargareon.html>

Tel un archéologue du monde actuel, Ugo Schiavi s'intéresse à l'évolution des espaces naturels et urbains, à la transformation des matériaux, à l'actualité des mouvements sociaux et politiques. Son oeuvre, empreinte de l'esthétique de la ruine, semble s'employer à fabriquer de nouveaux vestiges, qui fixent dans la matière les traces de la vie contemporaine tout en faisant résonner le passé des villes qu'il arpente. Se présentant sous la forme de fragments de corps réels ou fictifs, érodés par le temps et transformés par l'environnement, ses sculptures sont obtenues à partir de moulages, d'assemblages, d'agglomérats.

Ses recherches les plus récentes s'orientant vers des créatures hybrides et chimériques, elles ont trouvé à Arles et à proximité du Rhône – lieu de résidence de la Tarasque ou encore du Drac, son alter-ego arlésien, censé résider sous le Grand Prieuré – un terreau particulièrement fertile pour se développer. Il a donc entrepris ces derniers mois de croiser des sculptures repérées dans le musée – des gargouilles du Grand Prieuré, moulées sur place, mais aussi des sculptures en plâtre héritées de l'ancienne école de dessin d'Arles, elles-mêmes copies d'antiques célèbres comme la Vénus d'Arles ou le Laocoon – avec divers éléments rapportés, de façon à tisser ensemble un regard neuf sur ces témoignages artistiques du passé et une réflexion sur l'évolution de sa propre sculpture, qui se nourrit de l'expérimentation constante de matériaux très divers : plâtre, béton, élastomère, plastiglomérat, déchets en tout genre.

L'exposition « Ugo Schiavi. Gargareôn » (gargareôn, racine grecque du mot gorge, qui renvoie directement aux gargouilles dont il a utilisé les formes et la symbolique) met en scène une vingtaine d'œuvres se situant à la croisée de la statuaire classique et de l'installation contemporaine.

La présence du Rhône innerve la présentation, qui intègre la diffusion d'un film en images de synthèse, co-réalisé avec l'artiste Jonathan Pêpe, dont le courant nous emporte à la rencontre d'une Arles imaginaire et nous plonge dans les eaux constellées de vestiges archéologiques et de monuments soudainement engloutis...

#### **Contact :**

Julie Mazé, chargée de la médiation culturelle au Musée Réattu  
04.90.49.35.23  
j.maze@ville-arles.fr

### **Une entrée par une balade sonore (improvisation théâtrale par les objets)**

- Rassembler toutes sortes d'objets et matériaux pouvant produire du son. Partir de ce qu'on a autour de soi (trousses, feuilles pouvant être froissées/déchirées, ardoises, etc...). Proposer des objets peut-être plus insolites...

On peut aussi anticiper et demander aux élèves d'apporter des objets qu'ils aiment ou qui les intriguent.

(Prévoir aussi des bandeaux pour les yeux / des écharpes)

- Disposer les objets dans un espace libre. Inviter les élèves à les manipuler et à voir les sons qu'ils peuvent produire.
- Puis former trois groupes :
  - o Un groupe qui va voyager dans la balade sonore : les voyageurs
  - o Un groupe qui va produire les sons de la balade sonore : les joueurs
  - o Un groupe qui va assurer la sécurité de la balade : les protecteurs
- On demande aux voyageurs de se répartir dans l'espace et de mettre les bandeaux.
- On demande aux joueurs de proposer des sons pour construire un univers sonore, un voyage sonore, en employant les objets proposés en priorité et en ajoutant si nécessaire des sons produits par la bouche (mais pas des mots, des sons !).

On indique que tout le monde n'est pas obligé de faire du son en même temps, qu'il faudrait au contraire privilégier l'écoute et trouver à raconter une histoire avec les sons des autres.

On indique aussi qu'on peut se déplacer dans l'espace, qu'on peut produire les sons proches ou loin des joueurs ; qu'on peut faire durer une ambiance longtemps ou faire des ruptures, des surprises...

On indique qu'il faut essayer d'imaginer un univers et les sensations et émotions qu'on pourrait produire chez les voyageurs (= quels sont peuvent être agréables, quels sont désagréables).

Le but n'est donc pas de faire du bruit, mais bien de faire rêver, imaginer un voyage avec des sons.

- Une fois une première ambiance sonore lancée par les joueurs, on laisse les voyageurs se déplacer aussi dans l'espace, se créer leur voyage en se rapprochant d'un son qui leur plaît, en s'éloignant d'un son qui leur déplaît. On leur demande toutefois de se déplacer lentement.
- Dès lors qu'il y a déplacement, les protecteurs rentrent en action en étant proches des voyageurs pour leur éviter de marcher sur les objets ou de cogner des obstacles.
- On laisse se développer l'univers sonore, on invite à des variations dans l'idée de narrer une histoire. Au bout d'un temps donné ou quand les sons s'épuisent, on arrête le jeu.
- On interroge les voyageurs sur l'univers parcouru.
- On échange les rôles entre les groupes en indiquant qu'il faudrait essayer d'explorer d'autres univers, d'autres sons que ceux déjà entendus.

## **Une entrée par le dessin et le théâtre**

- Indiquez que le spectacle est sur les quatre éléments et les faire définir : **terre, air, eau, feu.**
- Diviser la classe en groupes pour une prise en charge partagée des quatre éléments.
- Demandez à dessiner un maximum d'objets en lien avec l'élément attribué.
- A l'issue d'un temps de travail, mélanger les feuilles de dessin et demander aux groupes d'identifier l'élément lié aux objets proposés. Echanger sur les objets évidents, ceux plus originaux, ceux qui reviennent d'un groupe à l'autre, etc...
- Mettre les élèves en ronde et placer les différents dessins en cercle au bord de la ronde.
- Indiquez qu'il va s'agir d'une décharge d'objets abandonnés, comme ce sera le cas dans le spectacle.
- Demander à deux élèves (idéalement un garçon et une fille pour être sur le même schéma que les comédiens du spectacle) d'aller au centre et de choisir un objet parmi tous ceux dessinés.
- Demander une petite improvisation théâtrale :
  - le premier enfant montre l'objet choisi comme si c'était une merveille
  - il mime qu'il s'en saisit dans la feuille comme s'il avait l'objet dans sa main

- il mime qu'il pourrait faire ou inventer avec cet objet : on peut rester réaliste ou partir sur une piste imaginaire
  - le deuxième enfant montre lui aussi un objet formidable et fait la même improvisation
  - les enfants doivent trouver une fin : échanger leurs objets, garder le meilleur des deux et renvoyer l'autre à la « décharge », partir ensemble en aventure avec l'un des objets, avec les deux objets...
- On demande alors à deux autres enfants de passer en utilisant d'autres objets des dessins
  - On peut imaginer remplacer le mime par la verbalisation dans l'improvisation : l'enfant dit pourquoi cet objet est formidable et ce qu'il ferait avec (réaliste ou imaginaire).

### **Une entrée par les mots**

- Montrer le titre « **Terairofeu** »
- Discuter de son orthographe ! Rétablir : terre / air / eau / feu
- Seul ou en petits groupes, donner une planche de mots liés à ces quatre éléments (voir annexe 1).
- Demander de découper et classer selon les quatre éléments.
- Après un temps de travail, discuter ensemble du classement.
- Demander maintenant de créer des mots qui n'existent pas en mêlant un mot de chaque catégorie d'éléments. Donner la possibilité de découper des syllabes dans les mots.
- Après un temps de travail, partager les mots créés. On peut imaginer produire un nuage de mots de la classe (avec un outil comme : <https://nuagedemots.co/>)
- Seul ou en petits groupes, choisir le mot créé préféré. Jouer à modifier son orthographe. Écrire le mot de manière créative et colorée. Assembler les propositions pour exposition collective.

### **Une entrée par une écriture collective et une mise en voix**

- Adapter le principe du cadavre exquis pour créer à partir de tout ce qu'il y aurait dans une décharge (voir annexe 2).

- Faire travailler les élèves en cercle les uns à la suite des autres :
  - o Au premier top, on remplit la case « objet » ; puis on passe la feuille à son voisin.
  - o Au deuxième top, on remplit la case « pour » ; puis on passe la feuille à son voisin.
- On remplit la feuille de propositions de textes. (ex : dans ma décharge, il y a **un bol** pour **ramasser mille minuscules trésors**)
- A la fin, chacun choisit au moins une phrase dans la fiche et la dit à voix haute à son tour. On peut inviter à surarticuler, à chuchoter, à colorer la lecture par une intention...

### **Une restitution par le dessin**

- Individuellement, dessiner/représenter sur un A5 une image du spectacle qui vous a marqué/plu
- Après un temps de dessin, mise en commun pour une exposition de ces dessins en ligne sur une table ou au sol.
- Collectivement, discussion pour classer les images du spectacle dans l'ordre chronologique
- Puis chacun choisit un autre dessin que le sien parce qu'il le trouve marquant, qu'il lui plaît ; et on explique rapidement pourquoi.
- Si un même dessin est choisi de nombreuses fois, on essaie de comprendre ensemble pourquoi.

### **Une restitution par le corps**

- Individuellement, réfléchir à trois moments du spectacle qui vous ont marqué/plu
- Faire une statue de ces trois moments-là : ou une position identique à celle vue dans le spectacle ; ou une position qui mime un moment du spectacle...
- Former des groupes de 4/5 élèves. Se placer avec un public d'un côté et un espace de jeu en face.
- Demander à un premier groupe d'entrer en scène de manière neutre.
- Donner un top pour la première, la deuxième et la troisième statue (ex : statue 1, statue 2, statue 3).
- Ne pas commenter et faire passer de même tous les groupes.
- Discuter des statues observées : points communs, différences, certains moments du spectacle plus restitués...
  
- On peut pousser à faire un deuxième passage pour faire évoluer la proposition vers un tableau de statues :
  - o le groupe reprend les trois poses
  - o un ou des « metteurs en scène » choisissent les statues qui leur conviennent le mieux et les placent dans l'espace les unes par rapport aux autres (parce que moment identique/proche mimé ; parce que piste d'interactions entre les statues...)
  - o on laisse un temps d'observation, voire de commentaire sur ce que cela raconte du spectacle



## Une restitution par l'écriture

- Faire différentes listes collectivement au tableau pour donner des pistes d'écriture :
  - o le premier mot qui vient en pensant au spectacle
  - o les moments du spectacle où les quatre éléments ont été vus et comment ils ont été rendus
  - o les matières et objets utilisés
  - o les sensations ressenties
- Proposer d'écrire à partir de la trame du poème de Robert Desnos, « La fourmi » ; à changer les vers 1-2, 4-5, 7-8 en proposant de parler du spectacle :

### **Robert DESNOS, « La fourmi »**

Une fourmi de dix-huit mètres  
Avec un chapeau sur la tête,  
**Ça n'existe pas, ça n'existe pas.**

Une fourmi traînant un char  
Plein de pingouins et de canards,  
**Ça n'existe pas, ça n'existe pas.**

Une fourmi parlant français,  
Parlant latin et javanais,  
**Ça n'existe pas, ça n'existe pas.**

**Eh ! Pourquoi pas ?**

### Proposition :

Une mer noire et mouvante  
En bâches de plastiques comme des tentes  
**Ça n'existe pas, ça n'existe pas.**

Des poubelles qui crachent du gravier  
Ou volent dans les airs comme des éperviers  
**Ça n'existe pas, ça n'existe pas.**

Des humains vêtus de détritiques  
Mais amusants, colorés et inattendus  
**Ça n'existe pas, ça n'existe pas.**

**Eh ! Pourquoi pas ?**

- On peut demander à faire un travail individuel OU une strophe par élève et faire des assemblages
- Lire les poèmes produits pour échanger sur le spectacle.

### **Une restitution par les arts plastiques à la manière de...**

- Avec plus de temps et d'anticipation, demander aux élèves d'apporter différents objets destinés à la poubelle.
- Lister les fabrications vues dans le spectacle et les matériaux utilisés pour les concevoir.
- Fabriquer des éléments semblables ou à la manière de.

## Annexe 1 : La planche de mots sur les quatre éléments

Avec le classement :

<b>TERRE</b>	<b>AIR</b>	<b>EAU</b>	<b>FEU</b>
arbre	bourrasque	arrosoir	allumette
argile	brise	cascade	bouillant
creuser	gaz	flaque	brasier
insectes	gonfler	humidité	brûler
jardin	mistral	lac	chaleur
labourer	moulin	lavage	cheminée
légumes	poumons	mer	cuire
montagne	souffle	neige	cuisson
plante	tornade	orage	flamme
roche	vent	pluie	foyer
sol	voile	rivière	fumée
ver	voler	robinet	incendie

Mélangé pour proposer l'activité aux élèves :

arbre	incendie	voile	allumette
argile	brise	bouillant	cascade
flaque	brasier	creuser	gaz
brûler	insectes	gonfler	humidité
jardin	mistral	lac	chaleur
moulin	labourer	cheminée	lavage
légumes	cuire	mer	poumons
neige	montagne	souffle	cuisson
plante	flamme	fumée	tornade
roche	orage	pluie	foyer
rivière	arrosoir	sol	vent
bourrasque	voler	robinet	ver

**Annexe 2 : La fiche du « cadavre exquis » de la décharge**

## Dans ma décharge, il y a...

<i>(un objet)</i>	<i>POUR</i>	<i>(faire quelque chose)</i>
	POUR	
	POUR	
	POUR	
	POUR	
	POUR	
	POUR	
	POUR	
	POUR	
	POUR	

### **Annexe 3 : Ressources autour des quatre éléments**

Chanson « Les quatre éléments » des Enfantastiques :

[https://www.youtube.com/watch?v=yD7Fw\\_ANYDk](https://www.youtube.com/watch?v=yD7Fw_ANYDk)

Bibliographie du CRDP de Créteil :

<http://www.gap.ien.05.ac-aix-marseille.fr/spipeva/sites/www.gap.ien.05/spipeva/IMG/pdf/bibliele.pdf>

Poèmes sur les 4 éléments :

<http://www.gap.ien.05.ac-aix-marseille.fr/spipeva/spip.php?article224> (quelques liens morts)

<http://www.gap.ien.05.ac-aix-marseille.fr/spipeva/spip.php?article229>